

Après la longue lecture de la Passion, nous entrons de plein pied dans la Semaine Sainte !

Les offices de cette semaine sont les plus beaux, les plus significatifs de l'année. Mais on ne les vit vraiment de l'intérieur, que si on a médité personnellement les « événements » qui ont donné naissance à cette semaine.

Ce sont sans conteste, les événements les plus importants de toute l'histoire humaine : ils ont fait basculer le cours de l'histoire, et changé le visage de la planète terre.

Il ne suffit pas de lire une fois, rapidement, la passion. Il faut s'en imprégner. Il faut la relire,... la jouer même !

Hier avec les enfants, nous avons fait cette démarche avec nos pieds, avec un âne, avec une croix assez grande pour que tous puissent la porter, avec du pain qui a été partagé, avec le lavement des pieds avec le reniement de Pierre et pour clôturer avec le son joyeux des cloches qui annonçaient la résurrection à venir !

Avons-nous assez considéré la place que la passion prend dans l'ensemble de la « Bonne Nouvelle » de Jésus-Christ !

La passion, dans le récit de St Mc, représente environ un sixième de son Évangile. Que dirions-nous aujourd'hui, d'une biographie dans laquelle une part si importante serait consacrée à raconter la mort de celui dont on veut parler ?

Cela est d'autant plus surprenant que ces récits ont été écrits à la lumière de la résurrection, par des gens vivant dans la lumière de l'événement triomphal de Pâques !

Or ils n'ont pas insisté sur cela !

160 lignes de passion pour 46 lignes sur la résurrection !

Je peux vous témoigner que tous ceux qui chaque semaine, chantent l'Évangile pour le mémoriser et le garder dans leur cœur, tous sans exception, buttent sur ces pages de la Passion qui entrent si difficilement.

Oui cette mort de Jésus doit être capitale : il y a un secret à y découvrir !

Cette entrée triomphale de Jésus sur un âne acclamé par la foule contraste tellement avec le jugement où quelques jours plus tard, la foule se retournera contre lui en criant Crucifie-le !

Pour percevoir l'importance de l'événement vécu par le Christ, je vous invite à nous arrêter sur le parallèle avec l'histoire d'Abraham et du sacrifice de son unique fils Isaac où il est écrit :

« Restez ici avec l'âne, dit Abraham aux deux serviteurs: mon fils et moi nous gravirons ces hauteurs, et quand nous aurons adoré, nous viendrons vous rejoindre. Abraham prit le bois pour l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac »

Aujourd'hui qu'avons-nous entendu dans l'Évangile ? Jésus dit à 2 de ses disciples d'aller détacher un ânon comme si celui-ci l'attendait près du Mont des Oliviers. Nous avons ici une première indication pour penser que ce que Dieu a arrêté de la main d'Abraham, Il l'accomplit en Jésus qui offre sa vie... Mais ce n'est pas tout !

On se souvient qu'Abraham sacrifie un bélier à la place de son fils. Il doit auparavant le dégager car celui-ci a la tête coincée dans un buisson épineux...étrange similitude avec la couronne d'épine posée sur la tête du Christ lors du jugement.

Dans les 2 événements, un Père offre son fils bien-aimé, et dans les 2 cas le Fils se soumet à la volonté de son Père. Isaac porte le bois de son propre sacrifice et Jésus portera sa croix !

La mort de Jésus vaut la peine qu'on s'y attarde donc car ce qui est annoncé dans l'Ancien Testament s'accomplit une fois de plus avec Jésus . Non seulement l'histoire s'accomplit mais la mort de Jésus clôture la pratique même du sacrifice ! Après le Christ tout sacrifice d'animaux lui serait une réelle insulte ! Il a définitivement pris le péché sur lui . Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde donne-nous la paix et donne-nous la joie de découvrir ce que tu fait pour nous!

Cette semaine nous est offerte pour méditer la portée de ce don de Dieu et de l'importance et de la reconnaissance que nous lui accordons.

Plus nous vivrons cet événement à l'intérieur de nous-même avec intensité, plus nous serons à même de goûter à la fête des fêtes qui arrivera de toute manière à la fin de cette semaine.

Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde donne-nous la paix ! Amen